

La Cerisaie



Texte **Anton Tchekhov** / Une création de **tg STAN**

Du jeu 12 au sam 21 novembre 2015

mar, ven > 20h30 / mer, jeu > 19h30 / sam > 19h

TnBA – Grande salle Vitez / Durée 2h00



Avec **Evelien Bosmans, Evgenia Brendes, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaecker, Lukas De Wolf, Bert Haelvoet, Minke Kruyver, Scarlet Tummers, Rosa Van Leeuwen, Stijn Van Opstal, Frank Vercruyssen**

Lumières **Thomas Walgrave** / Costumes **An d'Huys**

©Koen Broos

Production **STAN**

Coproduction **Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Festival d'Automne - Paris, Théâtre de la Colline - Paris, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Le Bateau Feu scène nationale de Dunkerque, Théâtre Garonne scène européenne - Toulouse, Théâtre de Nîmes et STAN**

La Cerisaie est coproduit par **NXTSTP**

Avec le soutien du **Programme Culture de l'Union Européenne**

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics.

Merci à Françoise Luent, Professeur chargée de mission au TnBA pour le Rectorat de Bordeaux.

Service des relations avec les publics :



Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org / Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org

Cela fait vingt-cinq ans que les flamands de tg STAN ont déboulé sur les scènes françaises avec leur théâtre ludique, nerveux et spirituel. On les reconnaît à leur façon inégalée de dynamiser le rapport habituel entre la scène et la salle et de déjouer l'illusion théâtrale pour mieux redécouvrir la force et la percussive des grands textes. Après *Le Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler en 2012 et *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman la saison dernière, voici à nouveau au TnBA le théâtre euphorisant des tg STAN avec une distribution d'exception de neuf comédiens pour la plus énigmatique pièce d'Anton Tchekhov, *La Cerisaie*. La question de savoir si ce texte est une comédie ou un drame, et pourquoi Tchekhov était persuadé qu'il s'agit bien d'une comédie, a occupé en un peu plus d'un siècle des générations de créateurs qui s'y sont parfois fatalement frottés. Dans ce monument littéraire, le temps présent existe à peine, étouffé entre une préférence nostalgique et romantique du passé et une aspiration fragile pour un futur incertain. Nul doute qu'une fois encore, les acteurs virtuoses de tg STAN, bien décidés à ne pas boudier leur plaisir et le nôtre, joueront avec le texte, avec les règles du théâtre, avec le public, pour faire souffler sur la scène un vent de liberté salutaire.

Pistes à creuser

→ Découvrir le texte à travers une lecture mise en espace

« Le théâtre anglais 1985-2005 : un théâtre nécessaire », in *Le Théâtre anglais contemporain*, sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez et de Nicole Boireau, Paris, Klincksieck, 2007, p.7-9.

- Lecture de la scène d'exposition en nommant un lecteur des didascalies. On peut commencer la lecture aux didascalies signalant l'arrivée de Lioubov et la terminer à la réplique d'Ania : « Mon Dieu... ». Puis procéder à la mise en espace de cette scène

- Mener une réflexion sur les didascalies. De quel ordre sont-elles ? Qu'apportent-elles à la scène ?

☞ Les didascalies tchekhoviennes sont nombreuses et précises. Au XIXe siècle, le discours didascalique se développe par rapport à l'époque classique : il est influencé par les descriptions romanesques.

- Quel effet est produit par les mouvements de scène proposés dans les didascalies ?

☞ La pièce est structurée en acte, mais il n'y a pas de découpages en scènes. Ces sont les didascalies, très nombreuses, qui prennent en charge les indications concernant l'entrée ou la sortie d'un personnage. On notera le grand nombre de mouvements de scènes, d'entrées et sorties, qui marquent l'agitation des personnages au moment de l'arrivée de Lioubov et de sa famille. La mise en espace fera apparaître ces variations de manière évidente (deux personnages, puis la scène vide, puis Firs seul, puis huit personnages au moins, et enfin deux couples de femmes successifs). Tous ces mouvements donnent à la scène son réalisme. Comme dans la vie, certains personnages passent, sans avoir d'action précise à faire sur scène (c'est le cas de Firs), ou de réplique essentielle à dire (comme Charlotte qui parle de son chien).

Chacun s'affaire. Des discussions s'engagent de-ci, de-là. On a donc un sentiment « d'éclatement » de l'action dramatique en petites actions simultanées, comme dans la vie quotidienne.

- Les didascalies donnant des indications de jeu, quelles émotions dominent dans la scène ?
- ☐ Les rires et les pleurs – émotions contradictoires – ne cessent de se relayer dans cette scène, ce qui montre l'intensité des émotions des personnages au moment des retrouvailles. Le personnage le plus étonnant de ce point de vue-là est bien celui de Lioubov, qui allie les deux émotions (p. 13 « d'une voix joyeuse, les larmes aux yeux »). D'emblée, on ne sait pas quel registre domine dans la pièce : comique ou pathétique ?

→ *La cerisaie* : comédie, tragédie ou drame ?

« Le théâtre anglais 1985-2005 : un théâtre nécessaire », in Le Théâtre anglais contemporain, sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez et de Nicole Boireau, Paris, Klincksieck, 2007, p.7-9. Le genre de la pièce porte à discussion. Lors d'une conversation, au "Théâtre d'art", avec le metteur en scène Stanislavski, Tchekhov soutint que sa pièce est une **«comédie gaie et par moments même une farce»**, **«presque un vaudeville»**, et rappela qu'il l'avait d'ailleurs sous-titrée **«comédie en quatre actes»**. Il est vrai que, **comme dans une tragédie** :

- la cerisaie, qui **«brille d'un éclat éternel»**, peut être considérée comme un lieu sacré, la divinité tutélaire de la famille, les arbres eux-mêmes étant des fantômes, des âmes errantes
- la proposition faite par Lopakhine aux maîtres du domaine apparaît comme un sacrilège, une profanation
- la perte de la cerisaie est annoncée dès l'acte I, et les actes suivants voient cette annonce devenir réalité
- tout se passe comme si la perte de l'objet de la nostalgie des maîtres du domaine était l'effet d'une fatalité à laquelle ils acquiescent pourtant eux-mêmes, se jetant dans le vertige d'une chute contre laquelle ils ne cherchent même pas à lutter
- Lioubov ne cesse de se mettre en scène comme un personnage tragique en évoquant le **«châtiment»** qu'elle aurait reçu pour ses **«péchés»**, la punition de Dieu, et son **«destin»**
- le conflit entre elle et Lopakhine est bien celui de valeurs également fondées, de forces également légitimes, au point qu'on pourrait ainsi leur appliquer la formule trouvée pour qualifier celui entre Antigone et Créon : elle a tort d'avoir raison comme il a raison d'avoir tort !

Inversement, il y a indéniablement, dans *"La cerisaie"*, **des jeux de scène comiques**, comme le comportement incongru de Pichtchik, qui avale les pilules de Lioubov ou s'endort au milieu d'une réplique ; comme le passage farcesque où Varia tente de frapper Épikhodov avec une canne, et touche Lopakhine par mégarde. D'autre part, Épikhodov, le pédant, ou Douniacha, la coquette, ont des défauts de caractère qui rappellent ceux des personnages de la comédie classique.

→ La démarche artistique

Chez tg STAN, il s'agit bien d'une comédie, renforcée par des ajouts personnels, mais d'une comédie aux accents mélancoliques. Faire ses adieux est difficile, on le reporte sans arrêt, on lance des plaisanteries vaseuses, on danse pour faire disparaître la réalité ; on veut prendre la fuite, mais on ne le peut pas. Qu'il s'agisse du progrès social ou de la déchéance de l'Occident, que le sujet de la pièce soit l'appât du gain ou les splendeurs passées – tout y figure. Est-ce le tragique de l'impuissance humaine ? De la perte ?

Amener les élèves à s'interroger sur le fait de montrer les ressorts du théâtre. En effet, dans la bouche de ces comédiens – mais aussi dans leur corps, leurs mimiques, leurs regards, leurs gestes, etc. – les mots d'auteurs, contemporains ou classiques, prennent un poids troublant, celui de la réalité, ici et maintenant. Les acteurs à l'œuvre **ne cachent rien de l'artifice**. Manipulant mobilier, accessoires et sono sur scène, ils dévoilent sans cesse les ficelles du métier. Mais, plus ils montrent qu'ils jouent, plus ils frappent au cœur du spectateur. Des diables, oui faire croire au public qu'un acteur est Hamlet ou Dom Juan. Mieux vaut qu'il admette qu'il voit des comédiens au travail. «Ainsi on gagne du temps et les spectateurs peuvent aller directement au texte sans passer par l'illusion trompeuse», observait Frank Verduyssen, il y a un an (LT du 01.03.2015).

→ Prolongations et recherches

Le site de tg STAN : <http://www.stan.be/content>.

- Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet www.tnba.org
- Vous y trouvez également des photos du spectacle
- Jeudi 19 novembre : bord de scène à l'issue de la représentation



Dossier d'accompagnement Culturel : Les recettes magiques applicables à tout spectacle

Emmener un groupe au théâtre n'est pas chose anodine ! Ce D.A.C vous donne quelques clés afin de préparer au mieux cette sortie dans son avant comme son après. Ces propositions ne sont que des pistes qui demandent à être explorées, libre à vous d'en rajouter !

L'équipe des relations avec les publics

Avant la représentation

L'Univers du théâtre

- Faire l'état des lieux des expériences théâtrales des membres du groupe : Demander ce que le mot « théâtre » leur évoque. Se renseigner pour savoir qui est déjà allé au théâtre et quels souvenirs il en garde ? Quel genre de pièce a-t-il vu ? Quelles disciplines artistiques ?
- Faire un rapide historique du théâtre (dans l'antiquité, au moyen-âge, à la renaissance...) et des différents types de théâtres selon les pays (la comedia dell'arte, le théâtre nô...).
(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur l'Histoire du théâtre)
- S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix (la protection royale, la censure, le mécénat, la subvention...).
- Découvrir les différents métiers du théâtre, qui fait quoi, de qui a-t-on besoin pour monter un spectacle ? Quelles sont les étapes de fabrication ?
(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur les métiers du spectacle).
- Visiter un (ou des théâtres) et découvrir la réalité du lieu, familiarisez-vous avec le vocabulaire théâtral, ses conventions et ses superstitions.
(Le TnBA propose des visites de ses salles sous certaines conditions).

La pièce

- Lire l'affiche du spectacle : Nommer les impressions, émettre des hypothèses sur la thématique et mettre en commun toutes les réponses afin de représenter l'idée globale que nous pouvons avoir de la pièce.
- Lire le texte de présentation du spectacle, disponible sur la brochure ou le site internet, que vous inspire-t-il ? Quels sont les mots-clés ? Tentez d'imaginer à quoi ressemblera le genre et l'atmosphère de la pièce.
- Regarder des photos du spectacle : Que cela vous indique-t-il par rapport à la mise en scène choisie ? Faire parler les personnages : que peuvent-ils bien se dire ?
- S'il s'agit d'une pièce classique, vous pouvez comparer les différentes mises en scènes qui ont émanées du texte (vous pouvez en trouver des extraits vidéos sur <http://www.reseau-canope.fr/antigone/>) et demander aux personnes du groupe d'imaginer à leur tour une scénographie, des costumes et une mise en scène de l'œuvre.
- Chercher des documents annexes (articles de presse, entretiens avec le metteur en scène...) : Que vous apportent-ils comme informations supplémentaires sur le spectacle ?

Après la représentation :

Analyser le spectacle

L'espace théâtral	- Comment sont placés les spectateurs par rapport à la scène, aux comédiens ?
L'espace scénique	- Quelles sont ses caractéristiques (sol, mur, formes, couleurs...) - Est-il unique ou évolutif ? - Est-il encombré ou minimaliste ?
Les objets scéniques	- Quelles sont leurs caractéristiques ? A quoi servent-ils ? - Quels sont leurs rôles (symbolique, métonymique...)?
La lumière	- A quel moment intervient-elle ? - A quoi sert-elle ? - Quel est son rôle ?
La musique	- Qui en est à l'origine (un acteur, un régisseur son, des musiciens...)? - Quels sont ses effets et ses conséquences sur la représentation ?
Les costumes	- Quelles sont leurs fonctions (caractériser un milieu social, une époque...)? - Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, matières...)?
Les acteurs	- Quels sont leurs apparences physiques ? (costume, maquillage, posture, mimiques..)? - Quels sont leur rapport au groupe (déplacements, jeu de regards...)? - Quels sont leur rapport au texte et à la voix (diction, rythme, variations...)?
Les personnages	- Quelles sont leurs histoires ? Les rapports qui les unissent ?

La mise en scène	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est son parti-pris esthétique (réaliste, symbolique...) ? - Quelle est la place du texte ? Le rapport entre celui-ci et l'image ? - Quel est son discours, son propos sur l'homme et le monde ?
Le spectateur	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle résonance la pièce a-t-elle avec votre intime, votre histoire ?

Donner son opinion

- A la manière de Georges Perec, raconter vos souvenirs du spectacle en commençant par : « Je me souviens de... » (une image, un mot, un accessoire...)
- Résumer le spectacle en un mot ; mettre l'ensemble des mots écrits par le groupe dans un chapeau et, chacun son tour, tirer un mot et tenter de l'expliquer par rapport à votre ressenti du spectacle
- Mobiliser la mémoire de vos 5 sens (le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue) et dire ce que chacun de vous a ressenti pendant la représentation
- Décrire son moment ou son personnage préféré du spectacle
- Faire un portrait chinois du spectacle (si c'était une couleur, un animal, une odeur...)
- Ecrire un haïku sur la pièce (5 syllabes, puis 7 syllabes, puis 5 syllabes)
- Rédiger une liste d'adjectifs pour qualifier la pièce
- A partir de ce travail de rédaction, et de la lecture de critiques de presse, écrire sa propre critique du spectacle.
- Organiser un débat : Un groupe fait la promotion du spectacle alors que l'autre joue les critiques mécontents.



Faire marcher son imagination

- Imaginer un titre, une affiche et une bande-annonce alternative au spectacle
- Proposer une scénographie personnelle : quels décors ? quels costumes ?
- Rejouer une scène différemment, proposer une autre mise en scène
- En groupe, réaliser un tableau vivant d'un moment-clé du spectacle, les autres décrivent ce qu'ils voient
- Imaginer le monologue intérieur d'un personnage
- Imaginez une fin alternative, réécrivez une scène : Que se serait-il passé si... ?
- Jouer une émission de télévision où un journaliste interview le metteur en scène, un acteur ou le dramaturge.

?